

De quoi Jean Ping est-il capable ?

A.M

Quand on lui demande sur une chaîne de télévision comment il compte prendre le pouvoir qui lui a été volé par Ali Bongo, Jean Ping préfère botter en touche pour reconnaître que ce n'est pas un sujet facile qu'on peut évoquer avec légèreté. Dans des fora, il ne se prive pas de dire sa stratégie : « *faire du bruit à gauche, pour frapper à droite* ». Rhétorique distractive, diront les uns, langage stratégique rétorqueront les autres, toujours est-il que le temps passe et les positions semblent se sédentariser. Jean Ping est-il vraiment l'homme de la situation ?

L'élection se jouait à l'intérieur par le vote, mais aussi à l'extérieur par les réseaux diplomatiques. A l'intérieur, Jean Ping a gagné par le vote ; à l'extérieur, il n'a pas gagné parce que les réseaux diplomatiques l'ont mené en bateau. Du coup, à défaut d'être président du Gabon, il est président de la coalition pour une nouvelle République. Mais certains dans son propre camp commencent à s'interroger sérieusement.

Quand va-t-il vraiment prendre le pouvoir ? Et comment ? Dans une opposition habituée à se déchirer, il faut un homme qui fédère. Le 16 août 2016, la



Jean Ping est-il capable de renverser le pouvoir en place ?

société civile et d'autres candidats l'ont choisi pour incarner l'unité de l'opposition, future majorité présidentielle. Jusqu'alors, il joue bien ce rôle car sa présence empêche des dislocations au sein de l'opposition. Mais on pourrait aussi légitimement poser la question de la sincérité de ceux qui le suivent. Car l'opposition n'est pas née avec Jean Ping, encore moins avec Guy Nzouba Ndama. La société civile favorable à l'alternance et l'opposition contre

la dynastie se doivent de rester fidèles à leur combat. Ainsi, que Ping soit efficace ou pas, il appartient à tous les acteurs de rester déterminés, actifs et stratégiques pour continuer une lutte dont l'épilogue tarde à venir.

De retour de son voyage, peut-être faut-il que Ping, accompagné d'autres leaders, notamment Guy Nzouba Ndama, Casimir Oye Mba et Léon Paul Ngoulakia, fassent une tournée nationale pour expliquer au peuple de l'alter-

nance sa foi en ce combat. Qu'ils aillent à Oyem, Mouila, Lambaréné, Port-Gentil, Tchibanga... pour remercier les populations et les engager dans une lutte pour que prenne fin l'impopularité. Et que Libreville organise un meeting populaire pour montrer que les esprits ne sont pas morts et que les milices d'Ali Bongo ne sont pas plus fortes que le peuple. Après-tout, les réunions publiques sont encore autorisées dans ce pays...